

Elle consiste, avec naturellement les saillies ornementales que demande ce genre d'architecture, dans un commencement de toiture cuivre rouge écaillé, allant se perdre en coupole tronquée sous l'arête d'une clôture en balustres qui fait terrasse autour de l'étage principal.

Celui-ci s'élève d'un beau jet, en gracieuses arcades, dans une formule ni trapue ni trop fuselée, ni grêle ni lourde, mais sachant combiner, dans le détail de l'ornementation, aussi bien que dans la découpe du galbe, la force et la légèreté, par un ensemble de lignes d'une élégance irréprochable.

La corniche qui le couronne, et qui se trouve de niveau avec le sommet du toit de la chapelle, supporte une magnifique balustrade circulaire en bronze doré ; puis la coupole en cuivre rouge reparait, pour se fermer au pied d'une espèce de lanterne massive tout entourée d'anges groupés en faisceau de cariatides supportant le demi-globe où reposent les pieds de la statue.

Cette statue, qui sera coulée en bronze, est d'une belle envolée ; et, sans sortir des traditions qui ne doivent jamais être perdues de vue quand il s'agit d'art religieux, elle présente un caractère neuf, bien en harmonie avec l'architecture du monument et la pensée qu'il doit symboliser.

Ce n'est ni la Vierge-mère serrant dans ses bras le futur Sauveur du monde ; ni l'Immaculée-Conception laissant tomber des flots de bénédictions de ses mains rayonnantes ; ni la Reine des douleurs, le sein percé des sept dards mystérieux ; ni la madone Refuge des pécheurs, ouvrant ses bras à tous les cœurs repentis ; c'est *Notre-Dame-de-Bonsecours*, protégeant, d'un double geste superbe de majesté et d'ouction, tous ceux qui ont besoin du secours d'en haut, depuis les marins en péril, jusqu'à la tourbe des travailleurs suant et peinant leur journée de labeur quotidien.

Un nimbe d'étoiles environne sa tête.

Ces étoiles, ainsi que les balustrades et les principales lignes du monument, pourront, au besoin, être illuminées à la lumière électrique — ce qui ne saurait manquer de produire un féerique spectacle.

Le tout se complète par un groupe d'un très hardi et très ingénieux effet de fronton, échelonné au-dessus du chéneau qui fait point d'intersection entre le sommet du pan le plus avancé du mur d'abside et la base de la toiture en croupe dont j'ai parlé plus haut.